

Canal

le journal de Pantin

N° 230 - juillet-août 2014



Parc Diderot : la concertation est lancée



À la Une: créer son entreprise

Les bons plans
pour réussir le
démarrage de sa
boîte à Pantin.
Pages 20-26



Tango, rumba, salsa

À la Feeling dance
factory, on apprend
à danser avec des
champions.
Pages 32-33



Location de salles

À l'espace des
Sept-Arpens,
des solutions
immobilières
sur mesure.
Pages 34-35

le **14** juillet

STADE CHARLES-AURAY



FEUX D'ARTIFICE

BAL

PIQUE-NIQUE

sommaire n° 230

4/19 **Vivre à Pantin**

- 4 Photo du mois
- 5 En bref et en images
- 8 À savoir : Disparition de Dorita Perez, dispositif Tranquillité vacances...
- 10 Les terrasses de Pantin
- 12 Le projet éducatif territorial
- 14 Parc Diderot : la concertation est lancée
- 18 Club de scrabble
- 19 Gras Bouille

20/27 **À LA UNE : MONTER SA BOÎTE**

28/29 **Pantin avance**

- 28 Balcons fleuris
- 30/39 **Ça, c'est Pantin**
- 30 Atelier jardinage au collège Jean-Lolive
- 32 Le tango à la Feeling dance factory
- 34 Des solutions immobilières adaptées
- 36 Quand les garçons se mettent à l'aérobic
- 38 Tribunes politiques

CANAL 45, av. du Général-Leclerc, 93500 Pantin – Adresse postale : Mairie, 93507 Pantin CEDEX. Tél. : 01 49 15 40 36. Fax : 01 49 15 73 28. E-mail : canal@ville-pantin.fr. Directeur de la publication : Bertrand Kern. Rédacteur en chef : Serge Bellaïche. Rédactrice en chef adjointe : Patricia de Aquino. Directeur artistique : Jean-Luc Ruault. Secrétaire de rédaction : Cécile Demars. Rédacteurs : Alain Dalouche, Coralie Giusserand, Isabelle James, Cécile Grès, Julie Lacourt. Maquettiste : Bruno Chevreau. Photographes : Gil Gueu, Jérémy Neveu, Elodie Ponsaud, Toufik Oulmi. Impression : imprimerie de Compiègne. Nombre d'exemplaires : 31 000. Diffusion : ISA+. Publicité : contacter la rédaction au 01 49 15 40 36. Toute reproduction de texte, photo ou dessin est interdite, sauf accord écrit de la direction. Imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement. Pour contacter la mairie : © 01 49 15 40 00

le
CINÉ
en
PLEIN AIR

04/07 MOI, MOCHE ET MÉCHANT 2

11/07 MADAGASCAR 3

18/07 LE LORAX

25/07 KUNG FU PANDA 2



Balade en famille sur le canal de l'Ourcq pour ces cygneaux et leurs parents qui ne semblent pas effrayés par le passage des péniches.



Kermesse nautique, bal, brocante des enfants, concert de l'orchestre Divertimento... les 14 et 15 juin, le long du Canal de l'Ourcq, **la ville était en fête.**



← Le 19 juin dernier, à l'hôtel de Lassay, Claude Bartolone, président de l'Assemblée nationale remettait la **médaille de chevalier dans l'ordre national du mérite à Gérard Savat**, premier adjoint au maire de Pantin de 2001 à 2014.



↑ Le défilé de mode clôturant le projet **La mode en métiers** réalisé par une classe de 3^e du collège Jean-Jaurès en partenariat avec l'association Jean-Luc François a eu lieu le 19 juin, lors de la journée des projets.

→ Place Olympe-de-Gouge, le soleil était au rendez-vous pour l'un des nombreux concerts en pleine rue organisés dans la ville à l'occasion de la **fête de la musique** du 21 juin.



Le 12 juin, Bertrand Kern a rencontré **les élèves du collège Saint-Joseph-La Salle**.



↑ Salle comble pour la **soirée d'ouverture du festival Côté court** au Ciné 104, le 11 juin dernier. Au micro, Alain Donzel, vice-président de l'association, aux côtés de Jacky Evrard, le secrétaire général.

Le 14 juin dernier fut un grand jour pour **Monsieur et Madame Lefèvre** qui étaient reçus en mairie pour fêter leurs noces d'or (50 ans de mariage).



↑ Le 20 juin, les petits Pantinois ayant participé au **Club du langage** se sont vus remettre leur diplôme par monsieur le maire en personne dans le salon d'honneur de l'hôtel de ville !

La veille, ce dernier avait → remis aux jeunes artistes en herbe les prix **du concours de dessin** organisé sur le thème du mariage.



Disparition de Dorita Perez (1944-2014)

Une femme engagée au destin hors du commun

Le 15 juin dernier, Dorita Perez disparaissait brutalement lors d'un voyage en Turquie à l'aube de son soixante-dixième anniversaire. Cette femme courageuse, à la joie de vivre communicative, quitte l'Espagne et sa famille au début des années 1960 pour fuir le régime franquiste et trouver une vie meilleure en France. En 2013, interviewée pour le magazine d'actualité de France 2 Geopolis, elle avouait : « C'est triste à dire, mais moi partie, c'était une bouche de moins à nourrir ! »

Arrivée en France sans papiers, elle est recueillie par sa tante dans le nord de la France. Puis, en 1968, Dorita Perez s'installe à Pantin dans le quartier des Courtilières qu'elle ne voudra jamais quitter. Elle commence par garder des enfants avant de passer un brevet de dactylographie qui lui permet de trouver un emploi au sein de la section départementale CFDT de Seine-Saint-Denis. À 58 ans, cette femme de conviction pour qui : « suivre des études était un rêve de petite fille », passe son baccalauréat puis obtient à 64 ans, une licence en langue, littérature et civilisations étrangères. En 2003, elle devient conseillère municipale à Pantin et prend en charge la gestion de proximité sur le quartier des Courtilières. « Dorita était ce que l'on appelle une personnalité engagée : adhérente et militante d'une des organisations syndicales de notre pays, responsable d'une association de locataires, bénévole dans un club sportif et femme engagée localement pour la réhabilitation de son quartier », se souvient Bertrand Kern, maire de la ville, dans un hommage publié sur son blog. Sa meilleure amie, Charlotte Sonntag, la décrit comme une « presque sœur, heureuse et toujours disponible pour tout le monde ». Elle laisse un souvenir ému à tous les Pantinois qui ont croisé son chemin.

Julie Lacourt



Novembre 2013, réunion de quartier aux Courtilières.



Décembre 2013, visite aux Courtilières.



Décembre 2012, remise des diplômes au collège Jean-Jaurès.



Janvier 2012, vœux à l'association des femmes médiatrices de Pantin en présence de sa présidente, Marie-Clémentine Bendo.

VENTE ÉPHÉMÈRE La galerie des Créateurs

Le Groupement de créateurs organise à Pantin un événement inédit, une vente éphémère, le **lundi 7 juillet** à la maison de quartier des Courtilières. Elle proposera des stands et des animations mis en place par des personnes ayant été accompagnées par le Groupement de créateurs de Seine-Saint-Denis qui en est à sa 5^e promotion. (Article à lire page 21.) Cette opération permettra de donner une meilleure visibilité aux porteurs de projets, lancés ou en cours de lancement, d'informer le public au sujet du dispositif et de démontrer sa pertinence.

SPORT Tournoi de pétanque de l'APF 93

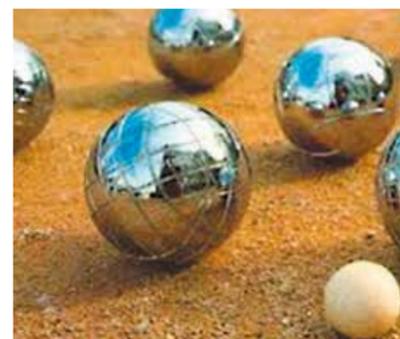
La délégation de l'APF (Association des Paralysés de France) du 93 organise avec la section pétanque du CMS Pantin un tournoi de pétanque mixte, qui se déroulera cette année samedi 5 juillet au stade Charles Auray.

Ce tournoi, qui en est à sa troisième édition, est un moment convivial regroupant des équipes mixtes composées de personnes en situation de handicap et de personnes valides. Il permet de fédérer personnes en situation de handicap, bénévoles de l'APF, Pantinois, autour de la pétanque, dans une ambiance festive. L'inscription au tournoi est totalement gratuite et chacun, jeune ou moins jeune, peut participer!

Outre les traditionnelles triplettes et doublettes, un barbecue géant à petits prix et différentes animations (concert des Boom boomers) seront ouverts à tous en accès libre.

Les bénéficiaires du barbecue permettront de financer une partie des ateliers destinés aux adhérents de l'Association des Paralysés de France du 93 qui sera lancé à la rentrée de septembre 2014.

► **Samedi 5 juillet**
Stade Charles Auray ☎ 01 48 10 25 35



FERMETURE ESTIVALE La poste des Limites

Le bureau de poste des Limites fermera ses portes cet été, comme l'été dernier, du **4 au 23 août**. Les clients seront orientés pour toutes les opérations vers le bureau principal, 94, rue Jean-Lolive, dont les horaires ne changent pas (**8.00-19.00**, en semaine et **8.00-12.00**, le samedi).

TRANQUILLITE VACANCES

Avant de partir, passez au commissariat

Pour que la police organise des patrouilles de surveillance de votre domicile pendant votre absence, pensez à déclarer vos dates de départ en vacances. Il suffit de se rendre au commissariat, muni d'une pièce d'identité. Par ailleurs, sachez que le dispositif « Tranquillité vacances » peut être mis en place toute l'année, et pas seulement en période de vacances scolaires. Et en cas de cambriolage, appelez le **17** ou le **112**.

► **Commissariat de police de Pantin**
4, rue Eugène-et-Marie-Louise-Cornet
☎ 01 41 83 45 00, ouvert 24h/24
Plus d'infos sur : www.interieur.gouv.fr



MAIRIE DE PARIS

Culture

Loisirs

Pass Jeunes

Pass Jeunes

Sport

.....
15-25 ans
.....

Rendez-vous
dans votre antenne jeunesse ou au Lab'

ville-pantin.fr

Les terrasses des restaurants

L'été est là. Les terrasses sont recherchées par les Pantinois de plus en plus nombreux pour un verre, un déjeuner ou un dîner en plein air. Pour vous aider à faire votre choix, petite revue de détail...



► Chez Agnès, 21, rue de Delizy ☎ 01 41 60 08 48



► Brunello, 22, quai de l'Aisne ☎ 01 48 31 10 32



► Le Quotidien, 80, avenue du Général-Leclerc ☎ 01 57 14 67 91



► Le Cellier, 11, avenue Édouard-Vaillant ☎ 01 48 45 96 58



► Le P'tit Classé, 6, rue Victor-Hugo ☎ 01 57 14 38 74



► Les Moulins, 74, avenue du Général-Leclerc ☎ 09 83 49 79 98



► Class'Croute, à gauche : 2, place du Président Salvador Allende ☎ 01 48 95 75 75 et au CND, ci-dessus : 1, rue Victor Hugo ☎ 01 41 83 98 98



► Le Relais, 61, rue Victor-Hugo ☎ 01 48 91 31 97



► YEL S café, 78, avenue du Général-Leclerc ☎ 01 48 91 95 66

Projet éducatif territorial

À la rentrée : en piste pour mieux grandir!

Soumis au conseil municipal du 26 juin dernier, le Projet éducatif territorial (PEDT) est le résultat d'un beau partenariat de travail mis en place au cœur de la communauté éducative de la ville (enseignants, parents d'élèves, animateurs, associations éducatives, services municipaux et de l'État). Au centre des réflexions et des débats : l'enfant. Appliqué dès septembre prochain, le PEDT a été l'occasion de construire une méthode de travail qui devrait continuer à porter ses fruits dans les années à venir.

Depuis 2011 déjà, le maire, Bertrand Kern a fait de la question éducative une priorité en lançant le Projet éducatif local, considérant qu'un large partenariat devait s'instaurer entre les différents intervenants autour des enfants. Séminaires, tables rondes, réunions publiques ou ateliers, la ville exprime sa volonté d'aider l'enfant à se construire. Jeudi 12 juin, la synthèse des derniers ateliers était rendue, à l'hôtel de ville, en présence du maire, du nouvel adjoint aux affaires scolaires, Hervé Zantman, de l'inspectrice de l'Éducation nationale, Brigitte Bertin et du grand spécialiste des questions éducatives, militant pour une pédagogie différenciée, chargé de cours à l'université Paris X, Jean-Louis Auduc.

De nouveaux possibles

Hervé Zantman s'est en premier lieu félicité de la qualité du travail produit par les différents partenaires, « soucieux d'œuvrer à la réussite des adultes de demain ». « Ces travaux ont ouvert sur de nouveaux possibles », a-t-il indiqué.

Pour sa part, Jean-Louis Auduc est longuement intervenu soulignant la participation active des parents, des enseignants, des associations, des animateurs et des enfants

Le 12 juin, la synthèse des ateliers était rendue à l'hôtel de ville.



Le 11 juin, à la maison de quartier des Courtillières, la réflexion portait sur les apprentissages scolaires et périscolaires.

dans la construction du projet éducatif territorial. Il a convenu que bien sûr, tous les acteurs de l'éducation doivent coopérer, bien se connaître et se reconnaître dans leurs fonctions afin que chacun trouve sa

place d'intervenant éducatif. Le spécialiste a aussi rappelé la nécessité de ne pas « découper » l'enfant selon ses temps d'école, de famille ou de loisirs. Il suggère, comme de nombreux philosophes et pédagogues, de considérer l'enfant dans sa globalité, et non comme un écolier, un petit frère ou un joueur de foot.

Revenant sur la question des rythmes scolaires, Hervé Zantman a rappelé qu'il s'agissait d'une obligation gouvernementale que de les changer. Pantin, respectant l'expression des parents, a fait le choix de répartir sur chaque jour de la semaine, les nouveaux temps d'activités périscolaires au cours desquels les enfants seront encadrés par des associations agréées ou par des animateurs formés par la collectivité. Pour clore son propos, il a évoqué le défi de l'espoir et de la réussite afin de ne laisser personne sur le bord du chemin.

Le 4 juin, au théâtre du Fil de l'eau, le premier atelier avait pour thème : bâtir ensemble l'école de la réussite.



Le 10 juin, à l'école Sadi-Carnot, le sujet de l'atelier était : vers une nouvelle organisation de la journée de l'enfant.



Le 12, le projet éducatif et la réforme des rythmes étaient débattus à l'hôtel de ville.



les choix à opérer devenaient plus faciles, les choix budgétaires, certes plus difficiles aussi. (...) La mise en œuvre de cette réforme (des rythmes scolaires – NDLR) coûte à notre commune (740 K€ subventionnés à hauteur de 300 K€ par l'État la première année – NDLR) mais c'est un choix que nous réaffirmons (...). Ces coûts sont un investissement décisif pour Pantin, pour notre pays. » Il a enfin rappelé que Pantin est membre du réseau français des villes éducatrices. Une juste logique au regard de l'attention particulière portée aux enfants pantinois.

Isabelle James

Des temps récréatifs plus réguliers

Brigitte Bertin est intervenue plus précisément sur la réforme des rythmes scolaires : « Cette loi de 2013 interroge sur ce qu'est l'école. Des mesures concourent à ce qu'il est urgent d'appeler la réussite de vos enfants et de nos élèves. » Et d'ajouter : « Le directeur d'académie a apprécié et validé le projet pantinois. Il convient de travailler sur les enjeux et les apports de la réforme, à savoir des temps d'apprentissage plus importants le matin, qui porteront très vite leurs fruits. » Ils s'aménagent avec des temps récréatifs et de détente plus réguliers chaque jour, le matin avant la classe, sur la pause méridienne, et après la classe de l'après-midi qui se terminera à 16.15 pour laisser place aux récréations, études du soir et activités périscolaires.

Et Monsieur le maire de conclure : « (...) En ayant une vision globale du temps de l'enfant,

L'emploi du temps scolaire dès septembre 2014 pour les enfants, de la moyenne section de maternelle jusqu'au CM2 :

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
8.00-9.00	Accueil du matin	Accueil du matin	Accueil du matin	Accueil du matin	Accueil du matin
9.00-12.00	Classe	Classe	Classe	Classe	Classe
12.00-14.00	Pause méridienne	Pause méridienne	Pause méridienne	Pause méridienne	Pause méridienne
14.00-16.15	Classe	Classe	Centres de loisirs – Autres activités périscolaires	Classe	Classe
16.15-18.00 ou 18.30	Récréation, études ou accueil du soir	Récréation, études ou accueil du soir	Centres de loisirs – Autres activités périscolaires	Récréation, études ou accueil du soir	Récréation, études ou accueil du soir

Pour plus d'espace vert aux Quatre-Chemins

Parc Diderot : la concertation est lancée

Aux Quatre-Chemins, le parc Diderot sera agrandi, passant de 14 000 à près de 20 000 m². L'équipe municipale lance une nouvelle forme de concertation pour connaître les souhaits des habitants. Des élus, accompagnés des services, iront interroger les Pantinois à la sortie des écoles et centres de loisirs, dans les parcs et squares. On pourra donner son avis en ligne sur le site de la ville. Les classiques formulaires de consultation restent disponibles.

1. Quelle ambiance pour le parc ?

Avant de demander à un paysagiste de dessiner des propositions d'aménagement, il faut définir l'ambiance générale du parc : allées de circulation plus ou moins larges, végétation plus ou moins dense... Quels types de jeux et équipements pour les petits, les grands, les personnes âgées ?

Les services de la ville proposent trois ambiances différentes :

- **zen** : aires de jeux pour petits séparés des grands, jeux d'eau, zone de pique-nique
- **tonique** : aire de jeu unique pour les 3/11 ans, fitness doux, aire de glisse et city-stade. Ces ambiances-types ont vocation à permettre aux habitants de faire un choix.
- **urbaine** : aire de jeu unique pour les 3/11 ans, pétanque et city-stade pour foot et basket



Un parc pour...

— Près de 6 000 m² supplémentaires pour le parc rénové.



Emprise de l'école qui gagnera 12 nouvelles classes à la rentrée 2018.

2. Que faire des anciens bâtiments ?

Les anciens entrepôts (sheds) de l'usine de coton qui occupait les lieux jusqu'en 1950 sont en mauvais état. Que faut-il en faire dans le futur parc ?

- Les nettoyer, installer des plaques rappelant leur passé, les éclairer en soirée pour rendre hommage à la mémoire du site ?
- Ou les rénover pour en faire des salles, de nouveaux équipements publics ?

3. Un nouveau nom pour le parc ?

La municipalité envisage de changer le nom du parc Diderot pour le baptiser « Cartier-Bresson », à la mémoire de l'usine de traitement de coton qui y a développé son activité entre 1859 et 1950. Les habitants sont-ils pour ou contre ce changement de nom ?

« Aller vers les habitants, multiplier les occasions et les formes de rencontres »

Questions à Mathieu Monot, adjoint au maire chargé de la démocratie locale, de la qualité de l'espace public, des travaux et de la politique de la ville.

Pourquoi une nouvelle manière de concerter ?

Mathieu Monot : Pour nous, il est indispensable que les habitants puissent s'engager concrètement dans la construction de la ville et prendre part à son évolution urbaine. Nous voulons qu'ils se sentent concernés par la vie de leur quartier. Aux Quatre-Chemins, nous le savons, de nombreux habitants sont éloignés des processus de consultation classique. Cela nous interroge et nous travaillons activement sur de nouvelles manières de concerter. Nous voulons créer les conditions pour que l'ensemble des Pantinois e- s puissent donner leur avis et infléchir les décisions qui orientent la manière dont on améliore la qualité de vie à Pantin.

Envisagez-vous de développer des concertations sur tous les projets ?

M.M. : À chaque fois que cela sera possible,



Mathieu Monot lors du coup d'envoi des rencontres, le 24 juin au parc Diderot.

Concertation sur l'agrandissement du parc Diderot

sur les grands projets structurants, nous nous donnerons les moyens de concerter. Nous avons voulu, avec le réaménagement du parc Diderot, mener une première expérimentation. De fin juin à fin septembre, nous rencontrerons directement les habitants du quartier pour échanger sur la transformation de cet espace vert. Des «ambassadeurs du projet» auront pour mission d'expliquer les contours du projet, et surtout, de recueillir l'avis des Pantinois-e-s. Nous testons ainsi une nouvelle méthode de concertation qui pourra être ajustée ou modifiée, et, je l'espère, amplifiée, selon le bilan que nous en tirerons. Il me semble indispensable d'être créatifs pour remobiliser les citoyens sur les questions du bien vivre, du mieux vivre ensemble. Nous nous devons d'élargir l'éventail des manières de concerter. Cette concertation itinérante s'accompagnera, bien évidemment, des supports plus traditionnels de consultation qui existent déjà à Pantin (formulaire à retourner par voie postale). Nous nous tournons, enfin, vers le numérique avec la possibilité de participer à cette concertation en ligne (formulaire en ligne, réseaux sociaux, tchat...), pour plus d'interaction et de réactivité.

Quels sont les enjeux de l'agrandissement du parc ?

M.M. : Aujourd'hui, Diderot est un parc trop peu ouvert sur la ville. Il est essentiellement fréquenté par les riverains, emprunté par les enfants qui le traversent pour rejoindre l'école. Nous souhaitons l'ouvrir davantage sur le quartier et permettre à toutes les générations d'en bénéficier. La requalification devrait également le rendre plus attrayant et l'augmentation de sa fréquentation, contribuer à en chasser les activités illicites qui peuvent nuire au quotidien des riverains.

Zen, urbain, tonique : qu'est-ce que cela veut dire ?

M.M. : Ce sont les trois termes que nous avons imaginés pour définir les « ambiances » du futur parc. Lors de la concertation, les habitants du quartier nous feront part de leurs



préférences et de l'usage qu'ils souhaitent faire de ce poumon vert ! Dans chaque « ambiance », nous laissons la part belle aux jeunes enfants avec la création systématique d'au moins une aire de jeux. D'autres équipements pourront, demain, voir le jour : zone de pique-nique, jeux d'eau, appareils de fitness, théâtre de verdure, city-stade, zone de pétanque, aire de jeux inter-géné-

ration... En raison de l'équilibre financier du projet et de la taille du parc, des choix devront être faits : il va de soi que nous ne pourrions pas installer l'ensemble de ces infrastructures. C'est pourquoi, nous comptons sur la participation et la mobilisation des habitants pour nous donner leur avis. Par ailleurs, le site du parc nous ramène directement au passé industriel de notre ville. C'est là que se trouvaient les ateliers de la Société française de cotons à coudre dite « Cartier-Bresson ». De l'usine, il ne reste plus que quelques entrepôts reconnaissables à leur silhouette pointue, appelés « sheds ». Lors du Conseil municipal de mai dernier, nous avons décidé de conserver une partie de ces bâtiments. La concertation doit aussi permettre aux habitants de s'approprier ces « sheds » et de nous indiquer l'utilisation qu'ils souhaitent en faire. Nous leur proposons également de rebaptiser le parc « Cartier-Bresson » pour lier davantage cet espace vert à l'identité de Pantin.

Et l'école ?

M.M. : L'usage du parc par les écoliers et les enfants des centres de loisirs du quartier est un des éléments que nous devons intégrer à notre réflexion. La concertation sur l'agrandissement de l'école est terminée. Les habitants ont choisi que les douze nouvelles classes seront construites dans le prolongement de l'école existante. Il est prévu de démarrer les travaux fin 2016, pour une ouverture à la rentrée 2018.

Participer : où ? quand ? comment ?

Pour rencontrer les élus et services municipaux

- **En juillet :**
 - **Mercredi 2** et dans la semaine du **7 au 11** : antenne jeunesse des Quatre-Chemins
 - **Vendredis 4, 11 et 25** : de **17.00 à 18.00** au parc Diderot
 - **Vendredi 18** : de **21.00 à 22.00** au parc Diderot, avant la séance de cinéma en plein air
- **En septembre** : à la sortie des écoles, devant le collège Jean-Lolive et le lycée Marcelin-Berthelot

Pour répondre au formulaire : avant le 23 septembre

- Des coupons-réponses sont adressés à tous les habitants du quartier dans leur boîtes aux lettres. À renvoyer par courrier gratuitement ou à déposer dans les urnes : à la maison de quartier (antennes Vaillant et Diderot), à l'antenne jeunesse des Quatre-Chemins, au centre municipal de santé Sainte-Marguerite, à la bibliothèque Jules-Verne, ou à l'occasion des rencontres avec les élus.
- Sur le site Internet de la ville : www.ville-pantin.fr/consultation-parc-diderot.html

Réunion publique et tchat : le 30 septembre

- **Mardi 30 septembre, 18.30** : réunion publique à l'école Diderot, avec possibilité d'y assister et d'y prendre la parole en direct, depuis un ordinateur connecté à Internet. Un tchat est prévu. Il s'agira de présenter le bilan de la consultation et le cahier des charges du paysagiste.

Et après la consultation ?

- **Deuxième semestre 2014** : concours pour choisir le paysagiste.
- **Premier trimestre 2015** : réunion publique pour présenter le projet dessiné.
- **Fin 2016** : début des travaux.
- **Rentrée 2018** : ouverture du parc agrandi et rénové.

Pour des questions sur l'aménagement du parc

Service voirie et déplacements ☎ 01 49 15 40 39 ou 01 49 15 41 77

Pour des questions sur les rendez-vous de concertation

Service démocratie participative ☎ 01 49 15 41 83

Coup d'envoi des rencontres

Le 24 juin dernier, la concertation a été lancée. Après avoir déposé leur enfant à l'école, les habitants prenaient quelques minutes pour discuter du projet. De 8 à 9 heures, 56 bulletins-réponses ont déjà été recueillis. Paroles tenues.

Sur le parc

- ✓ « Deux minutes, je suis pressée. Des sports ? Oui, je veux celui où il y a le plus de sports. C'est important pour les enfants »
- ✓ « Le parc zen est mieux. Les enfants seront tranquilles, les mamans aussi. Et il faut des policiers pour surveiller »
- ✓ « Je prends le parc urbain : c'est un mélange, il y a de tout pour tout le monde »
- ✓ « Cela fait quinze ans que j'habite ici et jamais on n'a changé les jeux pour les enfants. Bonne nouvelle qu'on s'occupe du parc ! Mais en 2018 seulement ? »
- ✓ « Il faut des toilettes. Les gens font dans les buissons, les petits vont jouer à cache-cache... C'est sale »

✓ « Des bancs ! Je ne viens jamais au parc : trop de monde, pas de bancs. On n'est pas tranquille pour surveiller les enfants »

✓ « Le problème n'est pas le parc mais le stationnement abusif, les incivilités dans tout le quartier. J'espère que ça sera vraiment la priorité du mandat »

Sur le nom du parc

✓ « Pourquoi changer le nom du parc ? Non, je préfère garder Diderot. Diderot c'est bien ! »

✓ « Ça m'est égal qu'on change ou pas le nom du parc. Pourquoi il n'y pas de case "ça m'est égal" à cocher ? »

Sur les anciens bâtiments

✓ « Il vaut mieux faire des travaux et que les anciens bâtiments servent à quelque chose »

✓ « Il faut transformer les anciens bâtiments en crèche. On en manque dans le quartier »



ville de
Pantin

Réponses jusqu'au
23 septembre

Consultation publique

Ensemble, imaginons notre nouveau parc Diderot



ville-pantin.fr



Information
(tél.) 01 49 15 40 39 / 41 77

Club de Scrabble

Les Pantinois soignent **leurs mots**

Chaque jeudi après-midi, les amateurs de Scrabble Duplicate se donnent rendez-vous pour deux heures de jeu et d'amusement dans une ambiance concentrée et détendue. Reportage.

« Ouraque? J'utilise tout le temps ce mot-là le dimanche midi en famille! », plaisante Janine, une retraitée prise par le temps au terme d'un coup qui ne s'est pas avéré fructueux. Les blagues fusent dans une ambiance bon enfant en ce jeudi après-midi au club de Scrabble de Pantin. Chaque semaine, les amateurs du jeu de lettres se retrouvent pour jouer au Scrabble Duplicate, une variante du jeu que l'on connaît tous mais dont le nombre de joueurs ne se limite pas à quatre. Le Scrabble Duplicate, créé par Hippolyte Wouters en 1972, ne se base pas sur le hasard ni sur la stratégie. Chaque participant a les mêmes lettres et la même grille de jeu et doit trouver le meilleur mot en trois minutes, pour récolter le plus de points possible. La responsable et arbitre du club, Françoise Yamaguchi, précise: « Chacun a son jeu, les mêmes lettres et donc les mêmes

chances à chaque coup. » Cette retraitée, passionnée par les mots, a repris le flambeau en septembre dernier « pour que le club de Pantin, qui existe depuis plus de vingt ans, continue à vivre ».

À la recherche des mots « compte triple »!

Les joueurs se retrouvent dès 14.30 afin de se creuser les méninges pendant près de deux



heures de jeu. Le soleil glisse ses rayons à travers les fenêtres de la salle dans laquelle règne une atmosphère concentrée et studieuse. « Wu », « zeks », « agonaux », « fauvette », « émoullusse », les mots « compte triple » s'enchaînent au fil de la partie. Une grosse bonbonnière passe de table en table

pour redonner des forces aux joueurs. Dans un sursaut général, la sonnerie annonçant la fin du coup retentit. Françoise Yamaguchi, assistée d'un logiciel spécialisé, annonce la meilleure solution et collecte ensuite les grilles papiers pour comptabiliser les scores. Elle en profite également pour définir les termes inconnus. « On va toujours chercher des mots à coucher dehors! », rigole l'une des joueuses pendant que l'arbitre leur attribue de nouvelles lettres pour la recherche du mot suivant. La concentration palpable n'enlève rien à l'instant de détente et de distraction que viennent chercher les joueurs. À la fin de la partie, le joueur, dont le score se rapproche le plus des pronostics déterminés au début, repart avec un petit cadeau!

Comment s'inscrire?

Pour ceux qui souhaitent s'inscrire au club de Scrabble de Pantin, la première partie « test » est offerte. Tarif: 90 euros l'année, comprend l'inscription à la fédération et l'inscription au C.M.S. Ouvert à tous de 7 à 77 ans, voire plus!

Julie Lacourt

Infos Pratiques:

Club de Scrabble de Pantin

Tous les **jeudis** après-midi de **14.30 à 16.00**

12, rue Eugène et Marie-Louise Cornet. M^e Hoche.

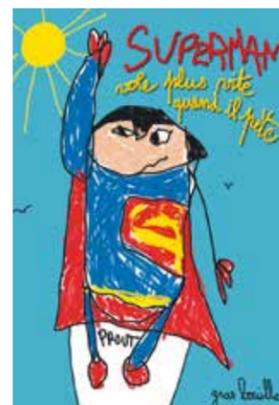
Contact: Françoise Yamaguchi ☎ 01 48 45 34 31.

Un dessinateur aux multiples facettes

Gras Bouille, le bonheur est dans **le trait**

Armé de sa palette graphique et de son ordinateur, Gras Bouille s'amuse à chambouler l'univers trop parfait des personnages de dessins animés, de la publicité, des films. Rencontre avec un dessinateur qui n'a pas froid aux yeux.

Dans le monde enchanté de l'artiste Gras Bouille, « Cendrillon » vole la vedette à Cendrillon, le peintre Edward Munch crie après le tri sélectif et le renard Rox a remplacé son ami Rouky par le boxeur Rocky... Sous le pseudonyme de Gras Bouille se cache François Carles, un artiste multifacettes d'une quarantaine d'années assimilant son personnage à celui « d'un enfant coincé dans le corps d'un adulte ». C'est en empruntant volontairement le trait des dessins d'enfants que Gras Bouille donne un côté naïf à ses illustrations qui ne le sont pas. « Le plus compliqué, c'est de désapprendre les techniques pour retrouver la spontanéité du dessin d'enfant. »



La vitrine Facebook

Trop moderne pour les Beaux-Arts de Paris, mais pas assez pour ceux de Cergy, Gras Bouille se lance dans la peinture d'abord au sein des squats d'artistes La Forge ou le Pôle Pi, situés dans le quartier de Belleville à Paris. À cette époque-là – dans les années 1990 –, il fait aussi de la musique avec le groupe parodique MC Relou. En 2001, il réalise son premier album avec le groupe Super Preachers, mais n'abandonne pas le dessin pour autant. Il illustre notamment ses vidéos clips ou des pochettes de disques. « Le truc qui m'intéresse, c'est de faire l'affiche d'un concert, la pochette d'un C.D., la couverture d'un livre mais raconter toute une histoire, pas vraiment », avoue-t-il en expliquant pourquoi il s'est décidé à poster ses illustrations sur Facebook et sur sa page Tumblr. « Un soir, j'ai débarqué dans un bar pour l'anniversaire de deux de mes amies. J'avais apporté plusieurs premiers tirages de

mes dessins pour qu'elles en choisissent et les gens sont venus me voir en s'écriant "Oh c'est génial!" et en me demandant mes tarifs! », explique-t-il encore étonné. « C'est le genre de retour public que je n'ai presque jamais obtenu avec ma musique... » Ouverte en avril dernier, sa page Facebook compte déjà 500 fans. À peine mis en ligne, ses dessins croulent immédiatement sous les commentaires positifs et les nombreux « likes ».

limitée – ou sur commandes – de 200 à 50 exemplaires selon les formats. Mais ce qu'il aime vraiment, ce sont les pièces uniques. Par manque de place, l'artiste se résout à dessiner sur ordinateur mais préfère la peinture. « Mon ultime but, c'est de pouvoir exposer dans la sublime galerie Thaddaeus Ropac de Pantin. » C'est tout ce qu'on peut lui souhaiter!

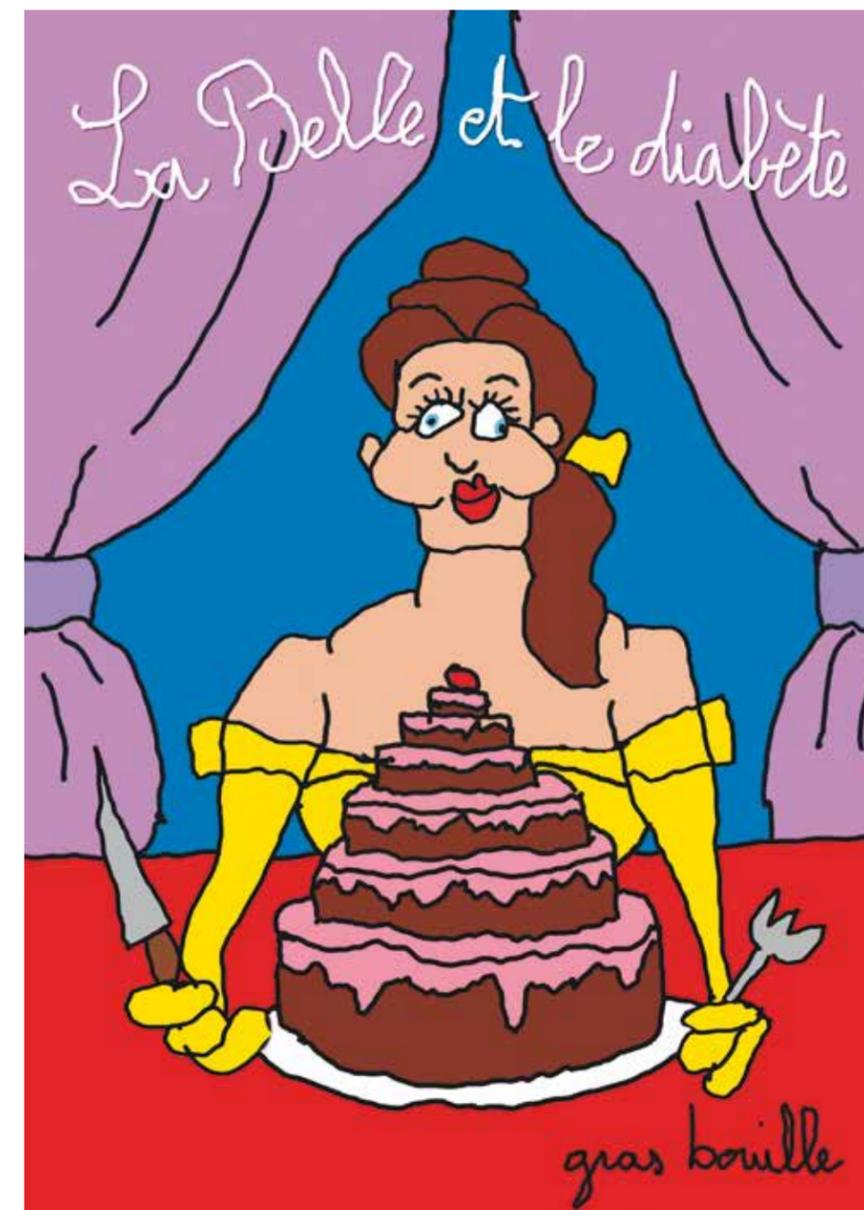
Julie Lacourt

Pour découvrir les dessins de l'artiste Gras Bouille:

Sa page facebook: <https://www.facebook.com/grasbouille>

Un désir de peinture

Pour le moment, Gras Bouille réalise des impressions de ses illustrations en édition



ville de
Pantin

**Rentrée
2014**

Calcul du quotient familial

> Pour éviter les files d'attente, prenez rendez-vous!

ville-pantin.fr

Information
(tél.) 01 49 15 40 00



CRÊPERIE LE BLÉ NOIR

42, rue Hoche à Pantin

vous accueille tous les midis

du **LUNDI** au **VENDREDI**
et le **JEUDI** et **VENDREDI** soir

FORMULE du midi : **8,60 €** (bolée offerte)

FORMULE du soir : **15,90 €**

(apéritif, boisson et café compris)

MONTER SA BOÎTE À PANTIN

Lorsque l'on est pantinois et que l'on a un projet de création d'entreprise ou simplement l'envie de savoir si l'on a une vraie volonté de monter sa boîte, de la plus petite activité à la future start-up, on a le choix entre au moins deux démarches. S'adresser directement aux services de la communauté d'agglomération, Est Ensemble ; ils agissent pour le compte de la ville de Pantin et proposent un accompagnement de proximité. Ou, en habitué des services en ligne, se rendre sur le site web de l'APCE, l'agence pour la création d'entreprise ; national, hyperspécialisé, "pro de chez pro", mais moins humain. Alors, l'une ou l'autre ? Mieux, les deux. Canal a exploré ces pistes.

Dossier réalisé par Cécile Grès et Serge Bellaïche

Aux candidats créateurs d'activité, Est Ensemble propose deux antennes de proximité qui assurent l'accueil et l'accompagnement. La plus ancienne se situe à la Maison de l'emploi, en centre-ville, la seconde, aux Courtilières. La première étape prend la forme d'une réunion collective d'information, avant de s'engager dans une relation suivie et individualisée avec un conseiller spécialisé. Rencontre avec Lucie Barrault, coordinatrice au Groupement de créateurs de la Maison de l'emploi. Dans son bureau, cette jeune femme souriante et investie nous explique la mission de l'association qui entend démocratiser la création d'entreprise.

UN PETIT TOUR À LA MAISON DE L'EMPLOI

Canal : Comment est né le Groupement de créateurs ?
Lucie Barrault : C'est une structure portée par l'association Plie, Mode d'emploi. Au départ, le but était de proposer une solution adaptée à des demandeurs d'emploi en grandes difficultés sociales, personnelles, financières, etc. En 2008, on s'est dit que c'était un peu frustrant de ne pas élargir notre champ d'action. Il y avait de nombreux demandeurs d'emploi avec des idées, des projets, des rêves. Ils n'osaient pas forcément se lancer, s'exprimer... À toutes ces personnes, nous avons proposé un suivi et une écoute...

C. : Tout le monde peut s'adresser à vous ?
L.B. : Absolument. Femmes, hommes, jeunes, personnes âgées. Peu importent les diplômes, la situation personnelle ou professionnelle de la personne, tout le monde peut venir. Tous les types de projet sont accueillis, que ce soit une création d'entreprise ou d'association ou même d'opération ponctuelle.

suite page 22

Qui fait quoi ?

Depuis le 1^{er} janvier 2012, la communauté d'agglomération Est Ensemble est compétente en matière de développement économique pour les 9 villes qui la constituent. C'est donc elle qui a notamment en charge l'aide à la création d'entreprise, la gestion des équipements économiques (pépinière, incubateur), le soutien à l'économie solidaire, la recherche de locaux et l'aide à l'implantation...



suite de la page 21

C. : Concrètement, comment les accompagnez-vous ?

L.B. : Une fois qu'on a discuté de leur projet et qu'on a bien constaté leur motivation, on les accompagne vers la phase d'émergence où ils créent un pré-projet. Ça se passe en quatre étapes : apprendre à mieux se connaître comme porteur de projet, définir son idée, découvrir l'environnement de son projet et s'assurer de l'adéquation entre soi et ce dernier.

En complément des ateliers individuels et collectifs, on leur fait par exemple visiter la chambre de commerce ou la chambre de métiers, on les fait participer à des salons et des forums ou à des enquêtes de terrain. Une fois que toutes les étapes sont franchies et que le pré-projet est prêt, on leur apprend à le présenter à l'oral avec l'aide d'une compagnie de théâtre. À ce stade, ils sont en mesure de se dire : « ok, je me lance » ou « non, j'ai compris que mon projet n'était pas viable ».

C. : Vous ne vous occupez pas de l'aspect technique et financier du projet ?

L.B. : Nous les conseillons sur le statut à choisir, par exemple. Pour le montage et le suivi du projet lui-même, Est Ensemble fait appel à des acteurs reconnus et efficaces comme la Boutique de gestion. Ces partenariats nous permettent de proposer un accompagnement assez complet.

C. : Continuez-vous de les accompagner après la phase d'émergence ?

L.B. : Bien sûr. Nous nous engageons à suivre pendant trois ans les participants à la phase d'émergence. Cela nous a permis de constater qu'en 2012, par exemple, près de 13 % des porteurs de projet ont créé leur activité, 24 % sont en emploi et 5 % en formation.

C. : Vous proposez aussi une formation universi-

Utile : la bourse des locaux

La bourse des locaux s'adresse aux entreprises, créateurs et investisseurs à la recherche de locaux professionnels sur le territoire d'Est Ensemble : bureaux neufs ou de seconde main, locaux d'activités et entrepôts, terrains...

Contacts : pierre.meunier@est-ensemble.fr

☎ 01 79 64 53 95

ou helene.vigier@est-ensemble.fr

☎ 01 79 64 53 96

taire, le DUCA (Diplôme d'Université de Créateur d'Activité), pouvez-vous nous en parler ?

L.B. : C'est une formation spécifique de six mois à temps plein. Elle peut accueillir 25 personnes qui sont choisies sur la base de la motivation et à la condition qu'elles aient participé à la phase d'émergence. Il n'y a pas de critères d'âge ou de CV. La formation se déroule à l'IUT de Saint-Denis. Leur sont dispensés des enseignements collectifs pragmatiques de savoir-faire comme la comptabilité, la technique de vente ou la

gestion globale d'une entreprise. Nous leur proposons aussi cinq semaines de mise en pratique avec une phase d'immersion en entreprise. Ils doivent y gérer des plannings, des stocks, l'accueil du public, etc.

C. : Quels sont les résultats de cette formation ?

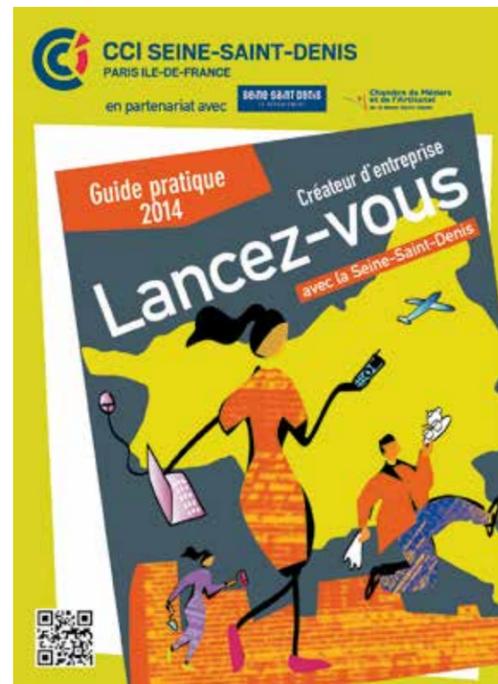
L.B. : Très positifs. 73 % des diplômés sont en situation positive face à l'emploi et 30 % ont créé une activité. C'est une vraie formation, ouverte à tous, qui offre un diplôme de niveau 4 (bac).



La maison de l'emploi à Pantin au 7/9, rue de la Liberté

LA SEINE-SAINT-DENIS EN BONNE POSITION

Entre 2013 et 2014, la Seine-Saint-Denis est le département d'Île-de-France qui a enregistré la plus forte augmentation d'entreprises créées avec + 10,1 %. De manière générale, cette hausse s'expliquerait par la mise en place des mesures censées créer le fameux choc de simplification : « Faciliter la création des entreprises et leur développement et mettre en place des relations plus simples avec l'État. » La Seine-Saint-Denis, troisième département francilien qui crée le plus d'entreprises, bénéficie de caractéristiques favorables : « Les atouts y sont nombreux, une population jeune et dynamique, des loyers et du foncier attractifs, une bonne desserte par la route et par les transports en commun », analyse Gérard Lissorgues, le Président de la chambre de commerce et d'industrie de Bobigny, dans un guide pratique disponible sur Internet (1).



MONTER SON PROJET TOUT EN LIGNE AVEC L'APCE

Vous avez une idée que vous souhaitez transformer en projet personnel. Afin de vérifier que cette idée a un vrai potentiel commercial, il faut établir une étude de marché. Pour cela, l'Agence Pour la Création d'Emplois (APCE) propose une méthode de travail sur son site Internet permettant à un porteur de projet débutant d'aborder son étude de marché, seul ou avec une aide extérieure. Le site permet aussi d'établir ses prévisions financières, étape indispensable avant d'aller solliciter les aides ou les banques.

Il existe un certain nombre d'aides publiques à la création d'entreprise. Ces dispositifs, mis en place à l'initiative de l'État ou des collectivités territoriales, peuvent prendre différentes formes : allègements fiscaux, exonérations de charges sociales ou encore, mise à disposition de locaux...

Trouver des aides sans y passer trop de temps

L'État a, par exemple, créé le PCE (Prêt à la Création d'Entreprise) et plusieurs primes. Les collectivités territoriales peuvent également proposer des coups de pouce intéressants.

Le Groupement de créateurs de la Maison de l'emploi de Pantin vous accompagnera vers des aides comme l'Association pour le Droit à l'Initiative Économique (ADIE) qui permet de monter des dossiers de micro-crédit. Mais aussi l'association Initiatives 93 qui peut, de son côté, fournir aux porteurs de projets de Seine-Saint-Denis un financement complémentaire sous forme de prêt d'honneur. Ou enfin, l'association Garances qui a pour objectif de financer en Seine-Saint-Denis la création d'entreprises par des personnes en situation d'exclusion professionnelle et bancaire ou embauchant majoritairement des personnes en situation d'exclusion sociale et professionnelle.

Quel statut choisir ?

Cette étape consiste à donner à votre projet un cadre juridique qui lui permettra de voir le jour en toute légalité. Le choix n'est pas aussi compliqué qu'on le pense puisque vous n'avez que deux possibilités : l'entreprise individuelle (vous ne formerez, avec votre entreprise, qu'une seule et même personne) ou la création de société (vous donnerez naissance à une nouvelle personne morale, distincte de vous juridiquement). Pour bien choisir votre statut, n'hésitez pas à solliciter des conseils. Une fois que votre entreprise est « prête », vous devez déposer une demande d'immatriculation dans des centres de formalités des entreprises (CFE) ou sur le site www.guichet-entreprises.fr. Cette demande ne prend qu'une journée.

Et après ?

Il vous reste l'étape d'installation qui consiste à effectuer un certain nombre de démarches qui vous permettront de démarrer votre activité dans les meilleures conditions : trouver et aménager le local, trouver la banque qui propose le meilleur service à un coût adapté, contacter des assureurs

3 questions à Rida Bennedjima

Adjoint au maire délégué au développement économique, aux métiers d'art, à l'emploi, à l'insertion et à la formation

Canal : le développement économique est aujourd'hui une compétence de la communauté d'agglomération. Quel rôle joue l'adjoint au maire de Pantin que vous êtes en matière d'aide à la création d'entreprise ?

Rida Bennedjima : pour tous les dossiers qui concernent notre ville, nous travaillons en étroite relation avec le vice-président d'Est Ensemble. En matière d'accueil aux porteurs de projets, par exemple, le dispositif existant a été maintenu à la Maison de l'emploi et renforcé avec un nouvel accueil à la maison de quartier des Courtillières pour être au plus près des habitants.

Les candidats créateurs s'adressent toujours aux élus de leur ville et je les reçois volontiers pour les écouter, les aider et les orienter vers les dispositifs adéquats.

Par ailleurs, nous savons que l'attractivité de la ville, son climat général, la qualité de sa desserte en transport... sont des critères majeurs pour l'implantation des entreprises. Cette question, ainsi que celle de l'image de notre ville, sont au cœur de l'action de l'équipe municipale.

Enfin, la ville reste en première ligne sur la question du commerce. C'est un sujet sur lequel nous travaillons avec ma collègue Charline Nicolas. Rue Hoche, bien sûr, mais aussi dans tous les quartiers.

Où en est le projet de pépinière d'entreprises

R.B. : il avance. Elle devrait ouvrir ses portes début 2017. Ce sera une Cité de l'écohabiter, c'est un beau projet d'environ 5000 m² qui va voir le jour au cœur de la Zone d'activité économique Cartier-Bresson,



pour limiter les risques, préparer vos documents commerciaux, mettre en place votre comptabilité, etc. Pour cela, le Groupement des créateurs, Est Ensemble ou encore la Chambre de commerce et d'industrie de Bobigny proposent un accompagnement efficace.

(1) Créateur d'entreprises, lancez-vous avec la Seine-Saint-Denis! Guide pratique 2014. (Disponible en PDF sur Internet sur le site du Conseil général www.seine-saint-denis.fr).

avec une partie pépinière pour les créateurs, une partie hôtel d'activité pour les entreprises en développement et enfin des espaces communs et une programmation d'animations autour de la filière de l'écohabiter pour toutes les entreprises du territoire de Pantin et d'Est Ensemble.

En attendant, nous continuons à animer le réseau des acteurs intéressés au projet. Les 2^e rencontres de la Cité de l'écohabiter vont se tenir en octobre prochain. Elles seront l'occasion de communiquer sur l'avancement du projet et de tenir une conférence sur un thème lié à l'écohabitat et à l'artisanat durable. Les entreprises intéressées peuvent contacter : lea.baruchgourden@est-ensemble.fr

Vous présidez le groupement des créateurs. De quoi s'agit-il ?

R.B. : ce dispositif original est le seul de toute la Seine-Saint-Denis. Il a été créé à Pantin sous la forme d'une association portée par le Plie Mode d'emploi. Il accueille, sans condition de diplôme ou d'âge, toutes les personnes qui ont pour motivation de créer leur activité, quelle qu'en soit la taille. Elles sont accompagnées tout au long du processus de validation et de création de leur activité (lire détails pages 21 et 22) et peuvent accéder au DUCA (diplôme Universitaire à la Création d'Activité). Cette formation diplômante leur fournit une équivalence de niveau Bac, moyennant la validation de 2 modules du DAEU (Diplôme d'Accès aux Études Universitaires) : français et langue étrangère.

C'est un dispositif remarquable qui ouvre les portes de la réussite ou de l'université aux personnes qui, au départ, n'ont pas pu faire d'études. Une véritable université de la deuxième chance.



PANTINOIS CRÉATEURS OU REPRENEURS



Jean-Marie Lombard, Damien Kahn et Betty Thevenin les associés de Koya

► Koya, agence d'architecture et de scénographie. Créée en mars 2013.

Il semble faire bon vivre dans l'agence d'architecture que Pierre Lombard a fondée en 2007 dans le quartier des Quatre-Chemins. Le 13 juin dernier, nouvelle inauguration et lancement du nouveau site Internet, fête dignement dans l'impasse fleurie où se situe l'agence.

C'est son fils, Jean-Marie, scénographe et non architecte, qui avec deux associés, reprend le flambeau et accueille les invités. Il raconte comment et pourquoi il a décidé de prendre la relève en 2013 avec deux architectes issus de l'agence de son père: Betty Thevenin et Damien Kahn: « On souhaitait redémarrer une activité tout en étant les héritiers du bagage laissé par mon père, qui continue d'ailleurs de nous accompagner. On a une conception environnementale et économique des décors et des mises en scène que nous concevons », raconte Jean-Marie Lombard.

Basée sur le partage et l'échange, le statut de SCOP (société coopérative ouvrière de production) leur a paru évident: « Comme toute entreprise, nous sommes soumis à l'impératif de profit, mais être en SCOP permet une gouvernance démocratique et une répartition des résultats prioritairement consacrée à la pérennité des emplois et du projet de notre agence », explique-t-il. La SCOP, en effet, permet à tous les salariés de l'entreprise une équité professionnelle et financière. La bonne santé de l'agence permet d'entretenir la réussite et d'investir sur l'avenir.

Chez Koya, tout le monde s'aide sur tous les dossiers, via un avis ou un coup de main. Il était donc naturel que le statut juridique de l'entreprise soit en accord avec l'idée

humaine que s'en faisaient ses créateurs. Damien Kahn se souvient: « Ce statut nous a aussi permis d'être très accompagnés, notamment au niveau de ce que l'on ne savait pas faire, comme la comptabilité par exemple. On a fait appel à l'Union régionale des SCOP et on a été beaucoup aidé. » La demande d'immatriculation de la société a été déposée en décembre 2013 et finalisée en mars 2014: « Ça va vite. Et encore, nous avons dû attendre un mois la validation par l'Ordre des architectes. Sinon, la SCOP aurait été créée encore plus rapidement », se réjouit Jean-Marie Lombard.

Agence Koya : 24, rue Gabrielle-Josserand
 ☎ 01 57 42 42 50 koya-archi.com



Frédéric l'un des frères Guyot fondateurs de la fabrique 3D

► La Fabrique 3D, entreprise spécialisée dans l'impression d'objets en relief. Créée en janvier 2014.

Dans le brouhaha des machines, Frédéric Guyot explique, pédagogue, en quoi consiste son métier. Difficile d'imaginer qu'on peut désormais imprimer en 3D. Et pourtant: « C'est quelque chose dont on entend de plus en plus parler mais peu de personnes savent réellement comment ça marche. Nous partons de fichiers informatiques et on les imprime avec une grosse machine qui construit le modèle », précise Frédéric, qui a créé La Fabrique 3D début 2014 avec son frère, Stéphane. Ce dernier étant pantinois, les deux frères n'hésitent pas à installer leur entreprise dans la ville. Sur les conseils d'un expert-comptable, ils choisissent le statut de SAS (Société par Actions Simplifiée). C'est une bonne alternative à la Société Anonyme. « Surtout, la création est rapide, nous avons mis six mois, pas plus », raconte Frédéric Guyot qui explique cette efficacité par l'intervention et la présence d'Initiatives 93, une association qui fait partie d'Initiatives France, premier réseau d'accompagnement et de financement de la création d'entreprise dans le pays: « Ils nous ont suivis et beaucoup aidé et nous restons en contact avec eux. Nous avons réellement commencé notre activité fin avril. D'ici quelque temps, nous les reverrons ainsi qu'Est Ensemble pour qu'ils nous mettent en contact avec des groupes de la région. Il y a une vraie volonté d'aider les créateurs d'entreprise, c'est agréable », poursuit Frédéric. Les deux frères ont également fait appel à Est Ensemble qui les a mis en relation avec un propriétaire afin de les aider

à trouver un local: « Ça s'est bien goupillé. Si on n'avait pas eu ce coup de main, je ne sais pas si on aurait trouvé un endroit aussi vite », avoue Frédéric.

La Fabrique 3D : 5, rue Régnauld.
 ☎ 09 81 26 40 01

► Gallia, usine à bières. Créée en 2010.

C'est l'histoire d'un coup de cœur. Parisienne d'origine, l'entreprise Gallia est devenue pantinoise il y a deux ans après un passage par hasard dans la ville des deux créateurs, Jacques Ferté et Guillaume Roy: « On est tombé un peu par hasard sur Pantin, on a aimé l'ambiance, on s'y plaisait. Et comme on a le projet un peu costaud d'ouvrir une usine à bière avec éventuellement un accueil public, on trouvait Pantin plus attractif que Paris », se souvient Jacques Ferté. Les deux jeunes entrepreneurs rentrent assez rapidement en contact avec la mairie où ils trouvent une oreille attentive et une aide précieuse. « On a rencontré pas mal de monde mais nous sommes surtout suivis par la même personne de Est Ensemble qui nous connaît, nous et notre projet. Elle nous a aidés à trouver un local et nous sommes en contact presque permanent avec elle », explique Jacques Ferté. Gallia bénéficie donc d'un espace de 500 m² à Pantin où se trouvent les entrepôts, les bureaux des six salariés et l'atelier de brassage. Jacques Ferté et Guil-



Une partie de l'équipe Gallia

laume Roy travaillent désormais sans relâche sur ce projet d'usine à bière: « On cherche des financements auprès des banques, on réfléchit aux outils qu'on utilisera, à l'emplacement, aux différentes contraintes techniques et à la faisabilité financière... Ça prend du temps. Et on sait que si on en a besoin, Est Ensemble est là », se plaît à penser le jeune brasseur. La communauté d'agglomération mise sur cette entreprise atypique dont le produit made in France est distribué dans plus de 300 points de vente (dont la très chic Grande Épicerie de Paris ou le très branché

magasin Colette) et dont 25 % du chiffre d'affaires vient de l'export avec la Chine, le Japon ou l'Australie.

Bière Gallia : 28, avenue Édouard-Vaillant.
 ☎ 01 57 14 56 72
galliparis.com

► Verre d'or et Minealux, créées en 2012 et 2013.

Matthieu Huang est un homme occupé et c'est un très bon signe. Il est le patron de deux sociétés en très grande forme dans la zone d'activités de Cartier-Bresson: Verre d'or, spécialisée dans la miroiterie et la transformation de produits verriers et Minealux, spécialisée dans la fabrication de menuiserie PVC et aluminium. « J'ai d'abord repris Verre d'or en septembre 2012. L'entreprise avait des difficultés financières et à force de travail, j'ai pu redresser les comptes et dégager un beau bénéfice. Du coup, courant 2013,



La machine à découper les profilés dans les locaux de Minealux



La réception des plaques de verre chez Verre d'or

j'ai créé Minealux qui est un prolongement de la première société. On s'en sort bien, nos chiffres d'affaires sont en constante progression », raconte Matthieu Huang. Pantinois depuis 2010, l'entrepreneur a naturellement installé ses deux sociétés dans la ville. S'il n'a pas fait appel à des aides extérieures lors de la création de ses deux sociétés, il a néanmoins trouvé très simple le processus de création car il a choisi des statuts plutôt faciles à gérer, une SARL et une SAS. Ce qui a été le plus compliqué, c'est d'apprendre son métier sur le tas. Maintenant que ses affaires sont pérennes, l'entrepreneur envisage, « pourquoi pas », de faire appel à la ville et Est Ensemble pour avoir un soutien lors de la prochaine étape de développement : regrouper ses deux sociétés dans un centre de production et garder un local à Pantin pour en faire un point de vente : « Aujourd'hui, je suis sur le point d'orienter les deux sociétés dans cette voie et le projet est à un stade avancé », se félicite Matthieu Huang.

Minealux : 55, rue Cartier Bresson.

☎ 01 84 21 05 55

Matthieu Huang, dirigeant des sociétés Verre d'or et Minealux



LE CHOIX D'UN STATUT SOUPLE AVEC LA SAS

Designer indépendante depuis plusieurs années, Véronique Maire a décidé de monter sa société pour commercialiser une ligne d'objets de table haut de gamme fabriqués en France. Elle a choisi la forme juridique SAS (Société par actions simplifiée).

Pour quelles formes juridiques avez-vous opté ?

Ma société s'appelle Papapa et ma marque Mamama. J'ai choisi le statut de SAS (société par actions simplifiée) pour sa souplesse qui se rapproche de la SARL. Je voulais être à la fois dirigeante de ma société, salariée et pouvoir continuer à faire des travaux et de la scénographie pour d'autres entreprises. On peut maintenant créer une SAS sans capital minimum depuis le 1^{er} janvier 2009, alors qu'auparavant, il était impératif d'avoir un capital social de 37 000 euros.

Comment avez-vous créé votre société ?

Avant de commencer, je me suis posé la question de faire appel ou non à des concours bancaires. J'ai regardé ce qui existait et j'ai participé à une journée d'information à la chambre de commerce et d'industrie. Mais avec mon passé de designer indépendante, peu de bourses ou aides s'adaptaient à ma situation. J'ai donc hésité à rester en profession libérale mais je me suis rendu compte qu'une société inspirait davantage confiance aux fournisseurs mais aussi aux futurs clients, c'est l'un des facteurs qui a été déterminant dans ma décision.

Comment s'est déroulée cette première année de lancement ?

J'ai développé mon projet depuis 2009 mais ma société

n'a été créée qu'en janvier 2014. Durant toute l'année 2013, j'ai démarché les fabricants de porcelaine produisant en France en me basant sur des critères de délais et de conditions de fabrication. Par la suite, j'ai présenté mes prototypes lors du salon

Maison et Objets. Et début 2014, ma société était lancée avec une première collection d'assiettes payages baptisées Sfumato puis avec une seconde de timbales appelées Drink Me.

Infos pratiques:

Contact : Véronique Maire
☎ 06 71 04 57 75

contact@mamama-edition.fr

Studio, 12 rue de Vaucanson.

Site internet : <http://www.mamama-edition.fr>

Blog : <http://www.dish-d.fr>



Assiette La Montagne, de la collection Sfumato.

ville de
Pantin

les BALS POP

PÉNICHES SUR LE CANAL

par RADIO NOVA
et LA BÂRonne
D'PANAME

26 JUILLET

10 AOÛT

24 AOÛT



Contacts :

► **Groupe de créateurs,**

La Maison de l'emploi : Ouvert du lundi au vendredi 9.00-12.30 et 14.00-17.30.

7/9, rue de la Liberté, Pantin.

☎ 01 49 15 38 00

Lucie Barrault ☎ 01 49 15 70 08

lbarrault.plie@gmail.com

► **Est Ensemble**

100, avenue Gaston-Roussel, 93230 Romainville Cedex

☎ 01 79 64 54 54 est-ensemble.fr

► **Initiatives 93**

191, avenue Paul-Vaillant-Couturier, 93000 Bobigny

☎ 01 41 50 21 20 (initiatives93.com)

► **La boutique de gestion**

113-115b, rue Danielle-Casanova, 93200 Saint-Denis ☎ 01 42 43 30 00

bg93@boutiques-de-gestion.com

► **PLIE, mode d'emploi :** Maison de l'Emploi : 7/9, rue de la Liberté

☎ 01 49 15 38 00 plie.mode-dem-ploi@laposte.net

CCI (Chambre de Commerce et d'Industrie de Pantin) : 201, avenue Jean-Lolive, Pantin.

☎ 01 49 15 90 90

APCE (Association Pour la Création d'Entreprise) : 14, rue Delambre, 75682 Paris Cedex 14.

☎ 01 42 18 58 58 info@apce.com

Concours balcons fleuris

Qui sera le meilleur jardinier ?

Cette année, les inscriptions au concours balcons fleuris sont ouvertes jusqu'au 12 septembre. C'est gratuit et tous les participants se verront offrir des compositions végétales réalisées par les agents de la ville. Témoignages de lauréats pour glaner leurs astuces de jardiniers.

● **Solange Plisson,** catégorie « Balcon ou terrasse sans jardin visible de la rue ».
« Je suis Pantinoise depuis 60 ans et j'ai toujours habité dans cet appartement. Le jardinage, c'est d'abord une histoire d'enfance.



Avec ma mère, nous cultivions des fruits, des légumes, des fleurs... Du coup, naturellement, j'ai consacré beaucoup de temps au jardinage toute ma vie. En ce moment, j'ai des jolis géraniums, un olivier, un laurier-rose, deux pommiers d'amour. Été comme hiver, mes balcons sont fleuris. C'est une passion, ça me rend heureuse. C'est vrai que ça prend du temps, il faut être vigilant, patient, se renseigner un petit peu. Par exemple, je ne mets pas les mêmes fleurs sur le balcon de ma cuisine que sur celui de ma salle à manger car l'exposition est différente. Mais c'est un vrai plaisir. Je ne pars pas en vacances, le jardinage, c'est mon échappatoire à moi. »

● **Marguerite Jacques,** catégorie « Fenêtres ou murs fleuris ».
« Ça fait longtemps que je participe au concours, cinq-six ans et j'ai gagné trois fois le prix. C'est avant tout un vrai plaisir même si c'est vrai que ça prend du temps. Je n'ai pas de terrasse ni de jardin donc j'ai aménagé mes fenêtres avec des balconnières et des pots suspendus. Je n'achète jamais de fleurs toutes faites, j'aime prendre des plants très petits, les mettre en gestation et ensuite en terre. Pour que ça soit joli, je crois que la clef, c'est la variation des couleurs. J'ai des pétunias, des géraniums, des bégonias... Je choisis des fleurs qui permettent d'avoir une jolie gamme de couleurs pour que le rendu ne soit pas monotone. En ce moment, je suis très violet, bleu clair, bleu marine! Et il faut aussi choisir des catégories de fleurs qui durent dans la saison, c'est important. »



Vos élus et leurs délégations



Bertrand Kern
Maire, Conseiller général de Seine-Saint-Denis, Conseiller communautaire.
☎ 01 49 15 40 00

Les adjoints au maire



Alain Périès, premier adjoint
Urbanisme, Aménagement, Habitat et Bâtiments. Conseiller communautaire délégué au Territoire du Faubourg. ☎ 01 49 15 39 59



Erigette Plisson
Ressources humaines et Finances. Conseillère communautaire. ☎ 01 49 15 41 75



Mathieu Monot
Dématérialisation, Qualité de l'espace public, Travaux et Politique de la ville. Conseiller communautaire. ☎ 01 49 15 41 75



Nathalie Berlu
Vie des quartiers, Vie associative et Coopération décentralisée. Vice-présidente Est-ensemble déléguée aux Ressources Humaines et au Dialogue social. ☎ 01 49 15 41 75



Jean-Jacques Briant
Action sociale. ☎ 01 49 15 39 59



Sanda Rabbaa
Logement. ☎ 01 49 15 41 75



Hervé Zantman
Affaires scolaires. ☎ 01 49 15 41 75



Françoise Kern
Prévention, Citoyenneté et Sécurité. Conseillère communautaire. ☎ 01 49 15 41 75



Rida Bennedjima
Développement économique, Métiers d'art, Emploi, Insertion et Formation. ☎ 01 49 15 41 75



Nadine Castillou
Petite enfance et Parentalité. ☎ 01 49 15 41 75



Jean Chrétien
Vie culturelle, Patrimoine et Mémoire. ☎ 01 49 15 41 75



Kawthar Ben Khelil
Qualité du service public et Relations avec les usagers. ☎ 01 49 15 41 75

Bruno Clémerebeau
Développement durable et Transports. ☎ 01 49 15 41 75

Les conseillers municipaux délégués



Leïla Slimane
Enfance. ☎ 01 49 15 41 75



Julie Rosenczweig
Coopérations intercommunales. ☎ 01 49 15 41 75



Charline Nicolas
Commerce. Conseillère communautaire. ☎ 01 49 15 41 75



David Amsterdamer
Affaires générales, Fêtes et cérémonies. Conseiller communautaire. ☎ 01 49 15 41 75



Élodie Salmon
Jeunesse. ☎ 01 49 15 41 75



Abel Badji
Sport. ☎ 01 49 15 41 75



Sonia Ghazouani-Etth
Santé et Handicap. ☎ 01 49 15 41 75



Vincent Loiseau
Égalité des droits, Égalité femmes/hommes et Lutte contre les discriminations. ☎ 01 49 15 41 75



Emma Gonzalez Suarez
Intergénération. ☎ 01 49 15 39 59



Didier Segal-Saurel
Propreté. ☎ 01 49 15 39 59



Louise-Alice Ngosso
Médiation. ☎ 01 49 15 39 59



Vos autres élus
Président d'Est Ensemble Gérard Cosme

Vos conseillers généraux

Canton Pantin Est: Aline Archimbaud

Canton Pantin Ouest: Bertrand Kern

Votre députée Elisabeth Guigou
Permanence téléphonique le mardi matin au ☎ 01 48 50 04 67 elisabethguigou@hotmail.fr

Votre sénatrice Aline Archimbaud



● **Famille Gouia,** catégorie « Maison avec jardin visible de la rue ».

« C'est la quatrième ou cinquième fois qu'on participe au concours. On a eu des prix à chaque fois. Nous avons la chance d'avoir un beau et grand jardin. Il y a de tout, des bambous, un palmier, trois sortes de jasmin et au milieu, un superbe cèdre de l'Himalaya qui a plus de 80 ans. Après, pour le reste, tout dépend des périodes. En ce moment, c'est celle des rosiers donc nous en avons et nous les surveillons de près. Et puis, nous n'utilisons aucun engrais et nous recyclons tout, c'est un principe important pour nous. C'est vrai que ça nous prend du temps et que parfois, ça fait mal au dos, mais c'est un vrai plaisir, pouvoir jardiner dehors, entendre les oiseaux chanter. D'ailleurs, nous avons un couple de merles qui est là depuis des années! C'est agréable d'avoir la sensation d'être à la campagne. »

► Inscriptions par mail espacespublics@ville-pantin.fr; ☎ 0 8000 93 500; ou auprès du Département patrimoine et cadre de vie, au centre administratif, 84/88, avenue du Général-Leclerc.



ville de Pantin

Concours des maisons & balcons fleuris

À tous les amateurs : on s'inscrit, on entretient ses balcons et jardins pendant l'été et on attend les résultats !

Bulletin d'inscription (à déposer à l'accueil du centre administratif au plus tard le 12 septembre)

Nom et prénom : _____

Adresse : _____

Téléphone : _____ Mail : _____

Signature : _____

Catégorie pour laquelle vous souhaitez concourir :

<input type="checkbox"/> 1 ^{re} catégorie : Maison avec jardin visible de la rue	<input type="checkbox"/> 4 ^e catégorie : Parties communes des résidences
<input type="checkbox"/> 2 ^e catégorie : Balcon/terrasse visible de la rue	<input type="checkbox"/> 5 ^e catégorie : Commerces
<input type="checkbox"/> 3 ^e catégorie : Fenêtres ou murs fleuris	<input type="checkbox"/> 6 ^e catégorie : Jardin paysager visible de la rue

J'autorise la municipalité à utiliser, sur tous les supports de communication municipaux, les photos de mon jardin prises dans le cadre de ce concours (jardin, maison, balcon, résidence ...) y compris celles prises lors de la remise des prix.

ville-pantin.fr Information (tél.) 01 49 15 41 77

Atelier jardinage au collège Jean-Lolive

Des collégiens à la main verte

Depuis trois ans, au collège Jean-Lolive, les adolescents sont initiés au jardinage. Ils ont réalisé leur propre jardin potager et botanique. Reportage.

9.30 au collège Jean-Lolive, sous un soleil radieux, Canal Pantin fait la connaissance de Pierre, agent de maintenance du collège et de ses apprentis jardiniers, pas peu fiers de présenter leurs plantations.

« Au départ quand on a lancé l'atelier jardinage, il y a eu beaucoup de demandes de la part des élèves. C'était incroyable, se félicite le responsable de l'atelier. Dès le départ, ils se sont beaucoup investis. »

Pierre, très apprécié des collégiens, a appris le jardinage « sur le tas » et a voulu transmettre son savoir-faire aux jeunes. Certains débutent, d'autres sont plus initiés comme Sébastien, 13 ans, qui confie : « j'ai appris à jardiner avec mes parents. Quand nous sommes installés en ville, nous n'avions plus l'occasion de jardiner et ça nous manquait beaucoup. Avec l'atelier, j'ai pu m'y remettre. » Avec 2h30 de jardinage tous les mercredis, les 18 collégiens de l'atelier ont réalisé un jardin potager où l'on trouve aussi bien des



pommes de terre et des radis, que des tomates, des céleris ou encore des salades. Il y a également de nombreux arbres fruitiers comme des abricotiers et des cerisiers.

Un enthousiasme récompensé

Les jeunes ont aussi planté de nombreuses fleurs à divers endroits près de la cour. Ils racontent, enthousiastes : « ici, il y a des rosiers, de la lavande, des lilas, des géraniums... On est content car ça a vraiment embelli le lieu. » Le responsable de l'atelier renchérit : « ils ont même remporté le premier prix du concours Laurus Nobilis. C'est un concours important qui a lieu chaque année entre différents collèges de Seine-Saint-Denis. » Les collégiens lauréats ont ainsi reçu un bon de 250 € valable dans les magasins Truffaut, ce qui leur a permis de se fournir en matériel divers et de préparer leurs prochaines plantations.

L'atelier est également une bonne manière



de manger sainement puisque tout ce qui est cultivé dans le jardin potager peut ensuite être dégusté par les collégiens et leurs familles.

Certains en profitent même pour manger des radis fraîchement ramassés pendant leur récréation. Un vrai régal!

Chaque année, de plus en plus de collégiens souhaitent participer à ce projet ludique et instructif. « C'est fou à quel point ça plaît, raconte Pierre, ils viendraient même le samedi! »

Coralie Giauressand



Jardins éphémères aux Quatre-Chemins

C'est le premier été où il sera possible de profiter des friches aménagées aux Quatre-Chemins, jardins et jeux éphémères rue Cartier-Bresson, aux angles des rues Denis-Papin et Honoré.



IPEO
OSTÉOPATHIE

CLINIQUE OSTÉOPATHIQUE IPEO
5-13 rue Auger, 93 500 Pantin
01 48 44 09 44

Lundi au vendredi : 9h-13h et 14h30-18h30
Samedi : sur rendez-vous.

BILAN OFFERT
LORS DE VOTRE PREMIÈRE VISITE À LA CLINIQUE IPEO



consulter un ostéopathe.

le diagnostic

techniques ciblées

www.institut-ipeo.fr

Les soins proposés ne se substituent en aucun cas à un traitement médical en cours mais sont parfaitement complémentaires. Institut Privé d'Enseignement Ostéopathique agréé par le Ministère de la Santé, de la Jeunesse et des Sports.

Canal Le journal de Pantin - juillet-août 2014 - 230

On a testé pour vous...

Le tango à la Feeling dance factory

La Feeling dance factory ouvre ses portes à tous les amoureux des danses de salon, de société et de loisir. En compagnie de Michel Koenig, directeur de l'école et professeur de danse, Canal fait ses premiers pas.

Un amour partagé pour la danse, c'est le point commun de tous ceux qui, ce lundi soir comme tous les autres jours, investissent la Feeling dance factory dans une belle effervescence. L'école attire de plus en plus de danseurs, amateurs comme professionnels. Son secret? Sans doute, la qualité de ses professeurs, la modernité du lieu et la diversité des cours, ingrédients essentiels de cette réussite.

Testons donc, non sans appréhension, un cours de tango. « Ça va aller! », assure Michel. Pas si sûr... Le tango est une danse très technique et même si le cours s'adresse à des débutants, il va falloir suivre et ce ne sera pas chose aisée. Heureusement, l'ambiance est joyeuse et Michel et son assistante Andrea, très patients.

Se laisser guider

Le groupe d'une dizaine de danseurs a commencé en septembre dernier et semble heureux de se retrouver. Placés face à face, les femmes d'un côté, les hommes de l'autre, enchaînent quelques pas de cha-cha-cha. « 1, 2 et cha-cha-cha », lance Michel. On s'exécute et il faut avouer que c'est plutôt agréable. Tout se corse, lorsque l'on passe au tango. Malgré la meilleure volonté du monde et une concentration sans faille, la chorégraphie, déjà connue du groupe, paraît ardue. Cha-



acun tente de se remémorer les pas, certains y parviennent sans mal, d'autres ont plus de difficulté.

Le moment est délicat. Il ne reste plus qu'une seule chose à faire: se laisser guider par un partenaire indulgent qui acceptera de se faire marcher sur les pieds, au sens strict du terme, évidemment.

Après une heure d'effort et de plaisir, le cours se termine, toujours dans la bonne humeur. Un cours chaudement recommandé!

Un large choix de cours et d'activités

Tango, mais aussi cha-cha-cha, samba, valse, salsa, zumba et bien d'autres disciplines sont enseignées tout au long de l'année. Créée en 1994, installée depuis près de quatre ans sur le quai de l'Aisne, la Feeling dance factory n'a jamais perdu de vue son ambition de départ: partager sa passion de la danse avec le plus grand nombre. L'école est à la fois un lieu de loisir mais également de professionnalisation puisque les danseurs peuvent passer des diplômes pour enseigner. Elle propose une grande diversité de stages et loue sa salle à de nombreuses compagnies.

Coralie Giausserand



À vos agendas

► **Jusqu'au 4 juillet**: cours gratuits dans de nombreuses disciplines comme le tango, la zumba ou encore la salsa.

► **Jusqu'au 14 juillet**: mini-stages techniques et chorégraphiques ouverts à tous.

► **Du 5 au 9 juillet**: stage proposé par le DWP, Dance Workshop Paris, qui réunit de grands danseurs du monde entier.

Tarifs et détails du planning sur:

www.feelingdance.fr

● **Feeling dance factory**

28, quai de l'Aisne ☎ 01 49 42 04 04



Le tango dans la peau

Cécile Rouanne et Rémi Esterle ont remporté le championnat de France de tango en mai dernier. Cet été, le tandem concourt au championnat du monde en Argentine. Rencontre.

Elle s'appelle Cécile, lui Rémi, tous deux sont de grands danseurs de tango argentin, « la forme la plus authentique du tango ». Chaque vendredi, les deux partenaires donnent des cours à l'école de danse pantinoise. Ces deux-là ne se quittent plus depuis le soir de leur rencontre. « On s'est vu pour la première fois devant un piano-bar, j'ai interpellé Rémi. On a discuté et le vin aidant, s'amuse Cécile, on s'est mis à danser dans la rue. »

La jeune danseuse de 27 ans commence par la danse classique. Elle suit une formation au Centre international de danse jazz (CIDJ) et étudie à la Alvin Ailey Dance School of New York. Mais, très vite, le tango s'impose à elle lorsqu'elle voit, pour la première fois, un ballet dans une milonga en Argentine. « J'ai tout de suite été fascinée. Ça avait l'air tellement simple que je me suis dit que cette danse devait être très difficile et incroyable à travailler. Il fallait que j'en fasse! »

Pour Rémi, acrobate pour la compagnie de cirque Archaos puis formé à la danse contemporaine par la chorégraphe Sylvie Guillermin, la célèbre danse argentine est apparue comme une évidence.

Buenos Aires: une formation incontournable

Cette passion désormais commune s'exacerbe lors de leur premier voyage à Buenos Aires, durant lequel les deux danseurs se professionnalisent et rencontrent de grands danseurs argentins. « La technique en tango est très exigeante et pour être formé professionnellement, il faut passer par la case Buenos Aires », confie Rémi. « Là-bas, il y a une émulation énorme. On s'est laissé porter par toute cette énergie. C'était incroyable », ajoute Cécile.



Les champions de France retournent cet été en Argentine pour participer au championnat du monde.

Un couple à suivre de près sur:

www.sunderlandparis.com

Location d'espaces et bureaux

Solutions immobilières sur mesure

Un concours, des examens, une formation ou réunion à organiser ? Un patient à masser, un danseur à entraîner, un défilé de mode à préparer ? Une entreprise à domicilier ? L'espace des Sept Arpents transforme ses 4 000 m² en solutions adaptées à la plupart des besoins en location de salles.

« Il s'agit d'un lieu atypique, affirme d'emblée Alain Capone, propriétaire du site. Nous recevons tous nos candidats à la location, quelle que soit leur demande. Car notre principal atout est d'être disposés à nous couler dans les requêtes qui nous sont adressées. »
« Il faut juste s'y prendre à l'avance, complète Michèle Capone. Pour rester souples, il est impératif que nous soyons rigoureux dans le planning et ayons le temps de nous organiser. Nous ne travaillons pas avec des demandes du jour pour le lendemain. »

80 salles, pouvant accueillir jusqu'à 100 personnes, sont mises en location pour quelques heures, à la journée, à la semaine ou au mois ; toutes connectées au web. Mobilier et équipements (chaises, tables, tableaux, vidéoprojecteurs) peuvent être prévus, tout comme des prestations de traiteur (petit-déjeuner, plateaux-repas, buffet). Le lieu dispose également de quatre salles informatiques, équipées d'une quinzaine d'ordinateurs chacune ; plusieurs imprimantes en réseau.



Michèle et Alain Capone, propriétaires des locaux.

Une offre inhabituelle

Parmi les locaux disponibles, du bureau classique, mais aussi des espaces plus inhabituels, tels ceux du pavillon style Louis-Philippe. Dans les bâtiments plus récents, des salles bénéficient d'éclairage zénithal, d'autres sont dotées de grands miroirs indispensables aux cours de danse, ou de sols en

revêtements divers (marbre, lino, parquet), défiant le savoir-faire des agents d'entretien en formation.

L'architecture hétéroclite du site est le fruit de son passé : ayant accueilli une fonderie au XIX^e siècle, devenu une usine de papier dans les années cinquante, revendu à la découpe par un promoteur en 1988-1990. L'offre protéiforme de l'espace des Sept Arpents est à l'image de l'aventure insolite conduite par Alain Capone au sein de la copropriété. C'est en 1989 qu'il acquiert le pavillon pour y installer ISORH, une boîte informatique spécialisée en informatisation de la gestion des ressources humaines. L'ingénieur des Mines de Nancy y exercera son activité jusqu'en 2005.

Une stratégie de développement qui fait l'inverse de la concurrence

« L'ambiance du quartier s'est détériorée au fil des ans, se souvient Alain Capone. Les copropriétaires voulaient partir, ne trouvaient pas d'acheteur. J'ai compris que si je voulais rester, il fallait que je reprenne la



Pour louer des espaces répondant à des besoins spécifiques divers.

des métiers d'art à Pantin, l'entreprise vient de déposer la marque « St'Art & co ». « L'idée est de nous inscrire dans le sillage de la stratégie économique de la ville, d'y contribuer, d'en bénéficier », précise Alain Capone – qui est, par ailleurs, un grand amateur d'art. « Nous souhaitons accueillir des métiers du secteur qui ont besoin d'espace pour travailler : des sociétés de production de cinéma, dont les effectifs sont très variables selon l'évolution du tournage ; des costumiers que la ville attire par la présence de noms comme Chanel ou Hermès. Pour répondre à leurs besoins spécifiques, nous envisageons d'acheter ou de louer des machines spécialisées qui nous permettraient de leur tailler des prestations sur mesure », confie Michèle Capone.

Pour l'organisation de réunions, concours, examens.



main sur l'ensemble. J'ai commencé à acheter. Puis il a fallu louer : qu'est-ce que j'allais faire de tous ces m²?! » L'arrivée d'une gestionnaire créative et efficace, de formation commerciale, et désormais son épouse, donne un coup d'accélérateur à l'activité. « Nous avons récupéré la licence nous permettant de recevoir du public, explique Michèle Capone, et commencé à faire des travaux, à penser le lieu, les prestations, en fonction des besoins qu'exprimaient les locataires, les personnes que nous rencontrions. La plupart des sociétés de location de salles et bureaux imposent un format à leur client, nous avons choisi de faire l'inverse. »

Formule « jeunes entrepreneurs » et marque déposée « St'Art & co »

La société a créé une formule permettant aux jeunes entrepreneurs de s'installer avec un simple dépôt de garantie, sans avoir à déboursier l'investissement que représente un bail. Et afin d'accompagner le développement

Un acteur incontournable du développement économique du quartier

À travers cette stratégie de « work in progress », l'espace des Sept Arpents est devenu un incontournable acteur économique du développement du quartier et de la ville. Sa clientèle se multiplie et se diversifie : grands centres de formation, d'examens et concours, dont celui de l'Armée de l'air, du cours Florent, d'une prestigieuse école de danse, de Weight Watchers, de la maison Jean-Luc François. Et son chiffre d'affaires croît : 470 K€ en 2007 ; plus d'1 M€ en 2013. Une réussite intelligente et promise à un bel avenir.

Patricia de Aquino

► Espace des Sept Arpents

42, rue des Sept-Arpents

☎ 09 66 43 80 04

loca.locaux@orange.fr

www.espaceseptarpents.fr

À 150 m du métro Hoche, ligne 5.

À 200 m de la porte de Pantin. Parking sur place en location selon disponibilités (10 places) et à proximité (250 places).



Pour domicilier une entreprise.



Pour des ateliers de couture ou autres métiers d'art.

L'essentiel des 4 000 m²

- Le pavillon Louis-Philippe (420 m²) et son aile (100 m²) aménagée en trois salles.
- Le rez-de-chaussée compte une salle accessible aux personnes à mobilité réduite (30 m²) et deux plateaux de 900 m². L'un accueillant des salles de 18 à 175 m², dédiées à des locataires à long terme ; l'autre abritant huit salles, actuellement en travaux.
- Au 1^{er} étage, un plateau de 1 500 m² : une cinquantaine de salles de 25 à 150 m².
- Au 2^e étage, 900 m² : une dizaine de bureaux et une quinzaine de salles de 25 à 150 m², particulièrement adaptés à l'organisation de concours.

Tarifs

Les coûts varient suivant les prestations, le type de contrat [baux précaires ou non, convention de mise à disposition]. Les prix sont dégressifs en fonction de la durée de location.

Les succès du Club multi sports de Pantin

Quand les garçons se mettent à l'aérobic

Anthony Régent, 11 ans, gymnaste au Club multi sports de Pantin (CMSP), a remporté la 2^e place en aérobic aux championnats de France 2014. Une victoire qui illustre une année de grandes performances sportives au CMSP.

« C'était une surprise pour moi », s'étonne encore Anthony Régent, peu habitué à la gloire. Le CMSP a fait des étincelles en gymnastique aérobic grâce au jeune Pantinois, élève de CM2 à l'école Joliot-Curie.

Après seulement deux années de pratique de ce sport exigeant, et le plus souvent exercé par la gente féminine, le talentueux Anthony rapporte à Pantin une belle 2^e place, décrochée aux championnats de France de Chambéry.

L'influence féminine

Et quand on l'interroge sur ses motivations, sa réponse est immédiate et un peu surprenante: « j'aime voyager », dit-il. Il sait que ses performances pourront l'amener à découvrir du pays. Quant à pratiquer un sport plutôt plébiscité par les filles, on peut supposer que l'influence de sa sœur a été déterminante. De 7 ans son aînée, elle pratique l'aérobic



dans le même club et a également obtenu de très bons résultats.

Le CMSP: quel talent!

L'année 2014 a été une année phare pour le CMSP. Les sportives et sportifs pantinois se sont illustrés dans de nombreuses disciplines, notamment en judo: 52 premières places en 15 tournois départementaux. En tennis de table, ce sont nos aînés qui ont déjoué tous les pronostics avec une première place en championnat régional 2^e division. Ils montent ainsi en division supérieure. On attendait l'équipe de jeunes, qui s'était beau-



coup préparée, mais ce sont les anciens qui ont fait main basse sur le titre, alors qu'ils pratiquaient en dilettantes.

Un nouvel entraîneur

Depuis septembre, un nouvel entraîneur a posé ses valises à Pantin. Bertrand Guérin, bien connu des fans de football, a joué en tant que professionnel à Évian-Thonon-Gaillard. Il sera le nouveau coordinateur de l'école de foot.

Gageons que ces nombreuses médailles et ces beaux résultats donneront des idées à de nouveaux adeptes.

Léo Algre

CMSP

18, rue Eugène et Marie-Louise-Cornet
93500 Pantin ☎ 01 48 10 05 19

Médailles d'or du CMS de Pantin

Après de nombreuses années de bons et loyaux services, Renée Roger et Jean-Louis Girardot ont reçu la médaille d'or du Club multi sports de Pantin, la première pour avoir été secrétaire et trésorière du club, le second pour l'avoir présidé depuis près de 30 ans. Bertrand Kern, maire de Pantin, et Abel Badji, conseiller municipal délégué aux sports, avaient tenu à être présents pour l'occasion.



Le funérarium

Prévu pour faire face aux attentes des familles

24H/24 et 7JOURS/7

Le funérarium est une maison funéraire pensée et adaptée pour recevoir le défunt et offrir aux familles un lieu de recueillement où l'intimité sera préservée dans une atmosphère réconfortante.

N'hésitez-pas à nous appeler
Tél. 01 48 45 40 39

ETS SANTILLY
www.santilly.com

10, rue des Pommiers
93500 PANTIN
habilitation préfectorale : 09 93 051
RCS Bobigny 582 007 902

état civil mai

naissances

Antonin Pol Joseph COTTINEAU BRIOT	Kevin Catalin RADUCANU	Joakim Tanoh Russel GONZAS MAZOUKOKO
Charles Anhao HU	Kylian Mickaël ISKER	Lucas ZHU
Or Rachel TOLÉDANO	Mohamed Lamine KANE	Daly Semega DIANE
Djamila TRAORÉ	Mamadou COULIBALY SYLLA	Mohamed Hassine HAMIDA
Myriam LABIADH	Marcel Jean Michel CLAVE GOMIS	Khadidja CISSÉ
Elisa Michèle Monique LANGLOIS	Oren Mordehaï ASSOULINE	Diagnaba Tatiana ADJAQUD
Denisa Maria VEINBERGER	Eléonore Eden Jade DÉSORMEAUX	Nicolas Zhiyu CAI
Zainab BOUZIANE	Nicolas Aïnour TROMBERT	Naëlle CLÉRIN
Lenn-Kee DJABI	Naël ZIANI	Charlie Francisca Nicole OSEI
Théo Lucien MALHERBE	Imrane KASMI	Charlélie Lucien DAMBRIN BACCHINI
Qualid OUAHABI	Manon Lucie Claire MARCHAL	Teysir YAHIA
Marguerite Oscarde ANCARNO	Enzo-David DIAKOUNDOBA	Liv AVENATI
Fatoumata GAKOU	Odyseas KOSMA LE YAOUANC	Joycy SYLLA
Aaliyah Eléni PROTOPAPAS	Hamidou BAH KEITA	Noémie SAHA
Jessy Yin YE	Lalia Soumaya SOUMARÉ	Inès MARY
Amine KHIATI		
Nicolas BIALEK		

mariages

Hocine GUESSOUM et Katia KHELAF
Fathi ZINELABIDINE et Chaineze RAMDANI
Samuel BAMBA et Djahida BOULARAF
Ildrice DIAMBOU-PONGUI et Aldyne LAGUERRE
Geoffrey COMMENCAIS et Hayat MIFTAH
Alexandru SECAREANU et Iliia MARINESCU
Christian THUPNOT et Caroline OUVVARD
Fabrice RANDOUX et Rita NAGARADJA
Nicolas DHEZ et Amandine BENOIT
Kader NEDJADI et Zina GHAZOUANI
Patrick LACOSTE et Ismithe BONHOMME
Fatah MALOUM et Nina MOTTOLA
Menad AMROUCHI et Nassima ABDAT

décès

Jeannine CHALMEL
Anna PÉRIN
Marcel BÉLIAH
Denyse HELFT
Meihua CHEN
Maud GEORGES
Philippe DUBOIS

Danielle LORY
Christiane MÜLLER
Joël Morando Giovanni BONGINI
Jean François Charles FACCENDA
Ali FERHAT
Le Tran HONG
Denise Madeleine LABOURDETTE

ville de
Pantin

UNE QUESTION, UN PROBLÈME SUR L'ESPACE PUBLIC ?

Propreté et entretien
des espaces verts, des rues
et du mobilier urbain...

N° Vert 0 8000 93 500

Tous responsables de l'espace public.



CRÉATEUR BOULANGER

Thierry Meunier

MEILLEUR  OUVRIER DE FRANCE

*Votre nouvelle boulangerie
à Pantin*

L'artisan Thierry Meunier, élu meilleur ouvrier de France en 1997, s'installe dans le nouveau cœur de ville de Pantin. Faites pour séduire tous les palais et tous les budgets, ses pâtisseries permettent à tous d'accéder au meilleur de la tradition française.

Le fournil et ses collaborateurs œuvrent à l'élaboration de pains, de viennoiseries, de pâtisseries et de gourmandises de toutes sortes, mettant à l'honneur le savoir-faire de la boulangerie française.

